



**HAL**  
open science

**Note de lecture. Séverine Parayre et Alexandre Klein  
(dir.), Éducation et santé. Des pratiques aux savoirs**

Marc Nagels

► **To cite this version:**

Marc Nagels. Note de lecture. Séverine Parayre et Alexandre Klein (dir.), Éducation et santé. Des pratiques aux savoirs. 2014. hal-01248946

**HAL Id: hal-01248946**

**<https://hal.science/hal-01248946>**

Submitted on 29 Dec 2015

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Séverine Parayre et Alexandre Klein (dir.), *Éducation et santé. Des pratiques aux savoirs*

05/11/2014

Marc Nagels

Chercheur en sciences de l'éducation, membre du CREAD, université de Rennes 2. Consultant-formateur, dirigeant du réseau 17 Mars Conseil.

En santé publique ou dans le domaine de l'éducation à la santé nous ne manquons pas d'ouvrages qui pourraient être sous-titrés : « Des savoirs aux pratiques ». L'intérêt de celui-ci est de prendre le contrepied d'une approche destinée à diffuser des recommandations, si souvent normalisatrices, aux praticiens de la santé et aux éducateurs. Le renversement de perspective est stimulant : partons cette fois des pratiques pour retourner plus armés aux savoirs. Les contributeurs de cet ouvrage sont des chercheurs mais ils ont joué le jeu authentiquement : ils ont privilégié les données de terrain, les réflexions et les analyses des acteurs impliqués dans les dispositifs de promotion de la santé. Ce n'est qu'ensuite qu'ils s'interrogent sur les enjeux en termes d'éducation à la santé. S'ils le font, c'est en reconsidérant les données de terrain et en poursuivant ainsi la construction des cadres d'analyse. Nous quittons dès lors une approche trop souvent prescriptive pour revenir à l'écoute des groupes sociaux, des communautés, des individus. Chacun a sa manière de vivre sa santé ou sa maladie, l'essentiel est d'apprendre comment les individus et les groupes développent des compétences et des aptitudes favorables à la santé.

La focale a donc changé : si, en 1995, d'Ivernois et Gagnayre titraient *Apprendre à éduquer le patient : approche pédagogique*<sup>1</sup>, vingt ans plus tard, Séverine Parayre et Alexandre Klein nous proposent un tout autre parcours. Après avoir fait retour brièvement sur une « association complexe » entre l'éducation et la santé, le cœur de l'ouvrage est consacré à l'école et aux professionnels de santé. En arpentant les lieux de santé, de l'hôpital à l'école en passant par l'enseignement de l'EPS, du Liban au Québec via l'Auvergne, la visée se veut anthropologique. Les sciences de l'éducation et de la formation des adultes, au sein de cette approche pluridisciplinaire, s'intercalent en donnant vie à ce « et » du titre « Éducation et santé ». L'enjeu est de renforcer les fondations de ce champ de recherche et son caractère résolument opérationnel de transformation des pratiques, entre validité scientifique et attente des terrains. Gravitant autour du laboratoire ACTé (université Blaise Pascal Clermont-Ferrand II), mais tous n'y appartenant pas, les auteurs s'inscrivent dans des épistémologies diverses. La santé est le creuset où se rencontrent depuis quelques temps l'anthropologie, l'histoire, la psychologie, les sciences de gestion, la philosophie et les sciences de l'éducation. Nous noterons avec intérêt que plusieurs auteurs revendiquent leur inscription professionnelle initiale. Celle-ci peut être parfois lointaine mais il n'est pas indifférent que des infirmiers, à côté d'économistes ou d'ergonomes, embrassent les questions vives de la santé et de l'éducation aujourd'hui.

Qu'apprenons-nous des pratiques à la lecture de cet ouvrage ? Les principaux résultats présentés à l'issue des analyses et des observations de terrain peuvent être classés à l'intérieur d'un système mettant en relation des ressources personnelles de gestion de l'activité, des comportements individuels ou collectifs et des facteurs environnementaux en

---

<sup>1</sup> D'Ivernois Jean-François et Gagnayre Rémi, *Apprendre à éduquer le patient : approche pédagogique*, Paris, Vigot, 1995.

santé. L'influence des facteurs environnementaux sur les comportements personnels ou professionnels donne lieu à plusieurs études où la « pression » environnementale et les conditions de travail limites sont remarquées. C'est le cas pour les directeurs d'école au Québec qui doivent faire face à un « stress de la surcharge » (étude conduite par Emmanuel Poirel et Frédéric Yvon), tout comme leurs collègues d'autres pays. Tenir face au stress et aux risques sur la santé amène à développer des stratégies que l'étude met en lumière : il n'est pas banal d'avoir à construire une figure de leader pour préserver sa propre santé. Comme leurs collègues professeurs en EPS en Auvergne, comme le montrent Jacques Fiard et al., les directeurs d'école peinent à s'assurer d'une reconnaissance explicite de leurs actions et de leurs dispositifs d'enseignement, au risque du désengagement et d'un surinvestissement de leur métier. Ces deux comportements défensifs ne peuvent représenter qu'un pis-aller face à la pénibilité de la tâche et des conditions d'exercice professionnel.

Le rôle normatif de l'environnement et de sa dimension culturelle est aussi discuté chez les infirmiers scolaires. Là encore, la pression culturelle s'exerce et oriente les comportements. Influencés par une forte culture du soin et le suivi des formations initiales et continues, les infirmiers scolaires doivent composer avec l'environnement. Ils cherchent des réponses adaptatives pour occuper pleinement leur fonction en éducation à la santé. L'étude de Dominique Berger et Mabrouk Nekaa montre la capacité d'agentivité et de pro-activité des infirmiers scolaires qui se positionnent en tant qu'experts, nouent des partenariats et stimulent le débat éthique à l'école sur les comportements de santé. L'environnement apparaît moins ici comme un facteur de risque que comme une ressource de socialisation et de culture professionnelle.

Les comportements de santé, en relation avec les dispositifs d'éducation à la santé ou les normes du monde des adultes, sont présentés à la faveur de deux études dont les résultats peuvent surprendre. L'une comme l'autre mettent en scène le décalage des représentations entre générations aux intérêts contradictoires. Les élèves libanais présentent une grande variété de connaissances et de représentations face aux comportements de santé, aux habitudes de vie et à la confiance qu'ils peuvent accorder aux adultes, éducateurs compris (Odile Saab, Dominique Berger, Fadi El Hage). L'éducation à la santé est un des moyens pour améliorer les relations intergénérationnelles et diffuser des messages de prévention sur la sexualité ou la prise de produits toxiques. Face à des types d'élèves si différents, certains présentent des comportements problématiques, il est proposé que l'action soit la plus globale possible, liant éducation à la santé, développement cognitif des élèves et adoption de comportements sains. Également à propos des sanitaires scolaires, l'observation ethnologique menée par Elvire Gaime montre la confrontation des représentations des écoliers et des adultes à propos des toilettes et des pratiques d'hygiène corporelle. La vie dans les toilettes scolaires est sans doute plus riche et socialisée que les parents ne l'imaginent. Le regard des enfants est plus positif sur ces lieux ludiques mais qui peuvent tout aussi engendrer de la peur et de l'insécurité. L'éducation à la santé peut-elle s'emparer de ces confrontations de regards et de préoccupations, dès lors qu'il ne s'agit pas de contrôler des territoires mais de promouvoir des apprentissages ?

Enfin, une étude de Jeanne Guiet-Silvain sur les étudiants infirmiers « en action » propose d'analyser « l'intelligence du geste » en relation avec l'hygiène et de l'asepsie. Une série de recherches sur les formations paramédicales, parmi lesquelles celle-ci prend place, utilisent désormais le concept de schème ; schème de diagnostic, d'exécution et d'évaluation proposé par Gérard Vergnaud, suite aux apports antérieurs de Jean Piaget. Il s'est révélé un instrument précieux pour comprendre le niveau cognitif d'organisation de l'activité

professionnelle. Permettant une analyse pertinente de l'activité de novices et d'experts en soin, le concept de schème et la théorie de la conceptualisation dans l'action ouvre des perspectives heuristiques en formation initiale et continue. Nous sommes ici au plus près des pratiques, de la réflexivité sur les pratiques, et de l'autorégulation de l'activité de soin. Cette « descente vers le cognitif », comme le propose Gérard Vergnaud, est une avancée dans notre compréhension des pratiques et de la constitution des savoirs subséquents. Jeanne Guiet-Silvain nous donne à voir des étudiants infirmiers qui, dans le feu de l'action, interprètent les prescriptions en matière d'hygiène selon des invariants opératoires et des routines comportementales personnels. Un écart se manifeste dont il faut analyser finement les causes pour que les formateurs puissent ajuster leur ingénierie didactique. C'est dans ce recours aux pratiques et dans la compréhension de l'écart que « l'intelligence y puise sa faculté d'agir dans le pragmatisme et l'utilitaire » (p. 128).

Cet ouvrage collectif repose sur un paradigme socioconstructiviste assumé. Les savoirs professionnels en éducation et santé naissent et se développent des pratiques, de leur analyse et de la diffusion de ces analyses vers la communauté professionnelle. Toutefois, parant le risque d'une reproduction et d'une mise en abîme des savoirs issus de la seule pratique, les directeurs de l'ouvrage ont pris soin d'encadrer cette dynamique pratiques-savoirs-pratiques par un « état des lieux des savoirs » en éducation et santé (dans la première partie) et de propositions de méthodes de recherche (dans la quatrième partie) faisant la part belle aux méthodes mixtes. Nous avons donc ici un ouvrage dont la construction est rigoureuse et pertinente. Ceux qui découvrent la recherche en éducation et santé en feront bon usage : il marque une étape dans la structuration de ce champ de recherche et de pratiques. Quant aux chercheurs eux-mêmes, ils seront encouragés à poursuivre et à inscrire leurs travaux au sein d'une dynamique si vivante.